

Rennes

167 avocats stagiaires ont prêté serment, hier

À la cour d'appel de Rennes, la promotion Dominique Baudis de l'École des avocats du Grand Ouest a participé à ce rituel qui marque le début d'une carrière d'avocat.

« Je jure, comme avocat, d'exercer mes fonctions avec dignité, conscience, indépendance, probité et humanité. » C'est en ces termes que les 167 élèves-avocats de la promotion Dominique Baudis de l'École des avocats du Grand Ouest (Edago) ont prêté serment, hier, dans la grande chambre de la cour d'appel en présence de Philippe Jehannin, premier président de la cour d'appel. « Soyez fiers d'avoir choisi de devenir avocat, et abordez avec confiance les défis qui vous attendent tout en restant fidèles aux principes essentiels de la profession d'avocat », a déclaré solennellement Corinne Demidoff, présidente de l'Edago.

Consécration pour certains, formation pour d'autres, ce rituel empreint de gravité et de détermination marque le premier moment d'une carrière d'avocat : il est alors en droit de porter la toge, costume d'exercice professionnel.

En présence de nombreux magistrats, de leurs pairs et de leurs proches, les 167 élèves-avocats ont d'abord reçu leur diplôme qui consacre un parcours universitaire et deux années d'une formation exigeante, avant de prêter officiellement serment.



La remise des diplômes a précédé la prestation de serment.



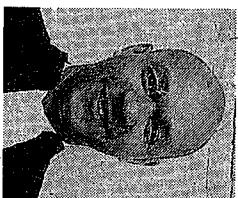
Quentin Chabert,
vice-président
du bureau
des étudiants.



Deborah Dayan,
déléguée
de la promotion.



Anne Piclin-Wimille.



José Aïnouou.

« Pour moi, cette prestation de serment est loin d'être une formalité. C'est plutôt un moment solennel qui marque la fin de mes études et l'entrée dans la vie professionnelle. Cela représente beaucoup de choses pour moi, car être avocat, c'est d'abord une fonction à assurer en respectant les principes de la profession. C'est une mission : conseiller son client et défendre ses intérêts. »

« Ce serment, c'est un engagement ineffaçable qui va de pair avec une exigence envers nous-mêmes et envers les autres. Cet événement est le début d'une aventure que j'espère longue. Elle démarre sous les meilleurs auspices : j'ai trouvé une collaboration dans un cabinet nantais pour y exercer dans le domaine de la propriété intellectuelle. Cela me passionne depuis un stage à Berlin. »

« Devenir avocate à l'âge de 41 ans, c'est un rêve qui devient réalité et c'est l'aboutissement d'un projet professionnel mûrement réfléchi. Après avoir travaillé en tant que comptable, puis comme juriste, j'ai décidé de reprendre des études. Ce qui n'a rien d'évident. Mais j'avais envie de me dépasser. Je vais désormais exercer dans mon domaine de prédilection : le droit des affaires. »

« C'est un grand moment qui couronne un parcours assez atypique. J'ai terminé mes études en 2004 et j'ai travaillé en tant que juriste dans une société d'ILM jusqu'en 2011. C'est pendant des stages que j'ai réalisé que ma voie était d'être avocate. Cette remise en question est récomposée aujourd'hui. Cette cérémonie devant mes professeurs et mes camarades, c'est émouvant. »

La vente aux enchères brille

Pour son rendez-vous de Noël, Rennes E argent, diamant, mode et bagagerie.

L'orfèvrerie, la joaillerie et la bagagerie sont à l'honneur dimanche, pour cette vente aux enchères exceptionnelle. Curieux et collectionneurs pourront acquérir les lots de cette malle aux trésors, dont certains sont signés par de grands noms tels qu'Hermès, Chanel, Lanvin, Cerruti, Van Cleef and Arpels ou Yves Saint Laurent. De nombreuses pièces d'orfèvrerie XVIII^e et XIX^e siècles, reliques lors des Journées d'estimations gratuites, seront également proposées à la vente.

Les expositions publiques ont débuté dès hier, et se poursuivront ce samedi, de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h, ainsi que dimanche, de 9 h 30 à 11 h. Malgré les noms prestigieux annoncés au catalogue, de nombreuses pièces seront accessibles à partir de 20 €.

« La particularité de nos ventes est que nous sommes capables de réunir des profils d'acheteurs très différents », précise Carole Jéquel, commissaire-priseur pour Rennes. Enchères. Des collections neuves avertis, mais aussi de simples



Carole Jéquel pour Rennes E

curieux la salle d'attente de la vente est de ce faire possible

Dimanche
à Rennes
Lices. Et
tél. 02 99

Mode